

*L'Adresse—M. Fretz*

J'ai commencé mon discours en mentionnant la circonscription d'Érié, que j'ai le plaisir et l'honneur de représenter ici aujourd'hui. Comme la tradition l'exige pour les premiers discours, j'aurai le plaisir de faire connaître aux députés la circonscription d'Érié.

Comme son nom l'indique, nous sommes situés sur un des principaux Grands lacs, le lac Érié. La circonscription est bordée à l'est par la rivière Niagara, qui prend sa source dans la région comme une bonne partie de l'histoire du Canada. De nombreuses batailles de la guerre de 1812 se sont déroulées là où se trouve maintenant la circonscription d'Érié. Nos premiers colons ont vu les loyalistes de l'Empire Uni grossir leurs rangs et mes propres ancêtres sont venus dans la région en 1800.

Notre région est non seulement extrêmement belle et d'un grand intérêt historique, mais nous sommes également célèbres pour nos fruits et légumes, nos vergers prolifiques et nos vignobles parfumés. Grâce à son sol fertile et à son climat tempéré, la région de Niagara est une des meilleures régions au monde pour la culture du raisin et forme l'assise de l'industrie vinicole du Canada. Je suis sûr qu'hier, pour célébrer le jour d'action de grâce, bon nombre d'entre nous ont mangé de la dinde et du poulet venant de la circonscription d'Érié.

Nous partageons également la rivière Niagara avec les États-Unis et nous comptons une des portes d'entrée vers ce grand pays. Le pont qui relie nos deux nations, le pont de la Paix, symbolise 150 années d'amitié avec les États-Unis. Le fait de vivre près d'une frontière internationale a également eu l'avantage d'enseigner à nos citoyens ce grand passe-temps canadien, la contrebande.

● (1730)

Du fait de leur proximité avec les États-Unis et de leur beauté géographique la péninsule de Niagara et la circonscription d'Érie attirent chaque année des centaines de milliers de touristes. Le tourisme joue un rôle capital dans l'économie de la région, et à vrai dire du Canada. C'est pourquoi nous nous félicitons de la stratégie touristique nationale annoncée par le premier ministre.

Le canal Welland, canal artificiel de 27 milles de long qui fait partie intégrante de la Voie maritime du Saint-Laurent, est l'une des curiosités de ma circonscription d'Érie et il joue un rôle capital dans l'économie de la région. Des études effectuées par la Chambre de commerce régionale de Niagara ont démontré que le rôle économique du Canal Welland et du cabotage sur les Grands lacs ne cesse de croître et que ces derniers rapportent plus de 180 millions de dollars par année à la région de Niagara. L'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent fournit à elle seule au-delà de 650 emplois et plus de 3,000 résidents de l'endroit travaillent à bord des navires. Dans ma circonscription, l'industrie assure des emplois surtout dans les domaines de l'exploitation du canal, du transport des marchandises et de la construction et l'entretien des navires, mais nombre de petites entreprises dépendent essentiellement des navires et de la navigation. Ces fournisseurs et ces entrepreneurs assurent des services qui sont essentiels à l'entretien et au bon fonctionnement des quelque 170 navires battant pavillon canadien qui empruntent le canal Welland. C'est, par conséquent, avec une grande joie que j'ai appris que le premier ministre avait l'intention de créer un conseil consul-

tatif de la Voie maritime chargé de promouvoir cette industrie si importante pour notre région et pour l'ensemble du Canada.

Par la diversité ethnique de sa population et sa situation géographique, la circonscription d'Érié a de nombreux points communs avec le reste du Canada. Ses régions urbaines se trouvent à proximité de la frontière des États-Unis, tandis que les régions rurales de plus faible densité démographique sont situées plus au nord. En outre, par son origine et son patrimoine, la population de la circonscription d'Érié reflète l'histoire de notre grand pays. Des descendants de nos deux peuples fondateurs y vivent aux côtés de Canadiens de souche plus récente, qui ont vu dans le Canada un pays d'avenir et ont décidé de s'y établir. Quelle que soit la raison de leur venue chez nous—fuite devant l'adversité, amour de la liberté ou goût de l'aventure—c'est par milliers qu'au fil des années ils ont abordé sur nos rivages pour réaliser leur rêve, trouver l'aventure, respirer la liberté. Et ils ont fait du Canada, y compris la circonscription d'Érié, ce qu'il est aujourd'hui, une nation fière, tournée vers l'avenir, une nation qui a tissé, à même les expériences et les cultures, une entité nouvelle et plus forte, une nation et un peuple qui sont plus que la somme de leurs éléments composants, une nation et un peuple qui ont prospéré en reconnaissant la diversité des ethnies qui les composent et en misant sur elle. Érié est la preuve vivante que la diversité est un atout et je suis convaincu que sa population se joint à moi pour applaudir le premier ministre qui a su le reconnaître et apprécier cette richesse à sa juste valeur. Notre patrimoine multiculturel est l'une des plus grandes ressources du Canada.

Dans la circonscription d'Érié, les gens reconnaissent des valeurs traditionnelles que l'administration précédente a peut-être négligées. Ils croient que l'initiative doit être encouragée et récompensée, qu'une bonne journée de travail mérite une juste rémunération, que chaque individu doit assumer la responsabilité de sa propre vie et que les gouvernants devraient s'imposer le moins possible aux gouvernés. Ce qui est bon pour l'individu est bon pour le pays. Nous pouvons retrouver notre indépendance et nous suffire à nous-mêmes. Nous ne nous tournerons plus vers un gouvernement paternaliste pour lui demander de résoudre nos problèmes à coups de millions, ce qui conduit inévitablement à d'énormes déficits. C'est une vérité de La Palisse que de dire qu'on ne peut vraiment apprécier à sa juste valeur que ce qu'on a gagné par son labeur, que l'objet de nos désirs perd de sa valeur s'ils nous est offert sur un plateau d'argent. Nous avons ici au Canada d'énormes ressources, encore inexploitées, dont on pourrait tirer plus de bonnes idées qu'on ne pourrait le faire de n'importe quelle armée de fonctionnaires grassement payés. Il est facile de comprendre que 22 millions de gens ont plus d'idées et connaissent mieux leurs propres besoins que de soi-disant experts à Ottawa.

Le secteur du bénévolat constitue la parfaite expression de la responsabilité que ressent un peuple à l'égard de soi. La vague d'appui et de sympathie pour les réfugiés indochinois en témoigne: les gens se sont organisés eux-mêmes, ont mis sur pied leurs propres comités, ont trouvé leurs propres solutions et traitent sur une base individuelle les uns avec les autres et avec ceux qu'ils ont été incités à parrainer. Voilà certes une façon plus humaine de traiter les uns avec les autres: substituer à l'intervention anonyme d'en haut une relation interpersonnelle